

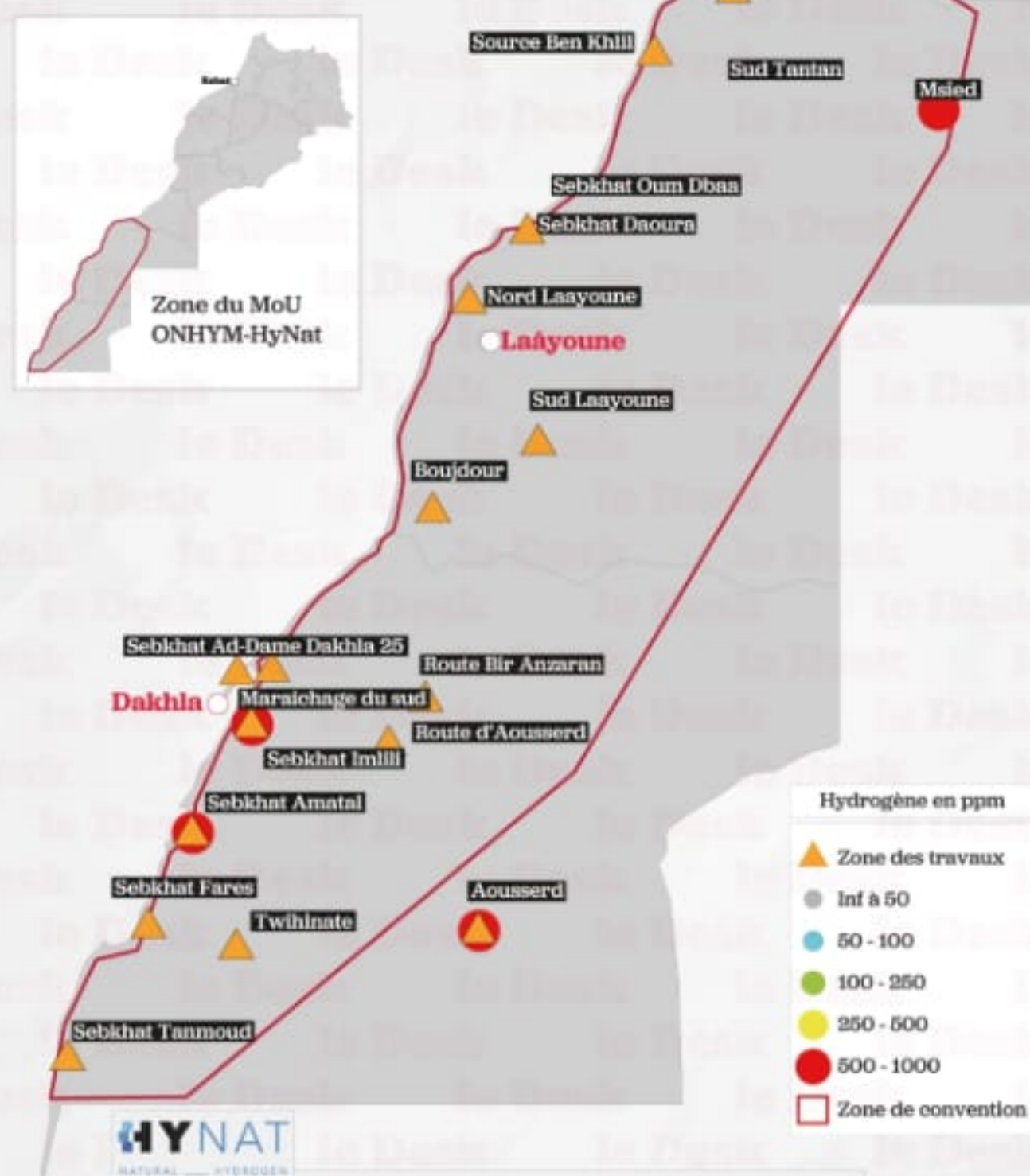
Hydrogène naturel : les détails de la zone de prospection du Suisse HyNat au Sahara

30.03.2024 à 02 H 41 • Mis à jour le 30.03.2024 à 02 H 41 • Temps de lecture : 3 minutes

Par Kenza Filali

Si Storengy, filiale de l'énergéticien français Engie s'active du côté de la Meseta marocaine à la recherche de gisements d'hydrogène naturel comme précédemment révélé par Le Desk, le grand sud est depuis 2021 le terrain d'exploration de la start-up genevoise HyNat. Objectif : produire localement du H2 natif à faible coût pour servir la filière des engrais verts

Hydrogène naturel Le Suisse HyNat en prospection avancée au Sahara



HyNat, société de recherche, d'exploitation, de production et de commercialisation de l'hydrogène naturel ou natif est une filiale d'Aaqius & Aaqius SA, groupe suisse d'innovation créé en 2008 et spécialisé dans l'hydrogène. HyNat est active depuis 2015 dans l'hydrogène naturel et présente dans plusieurs pays dont le Maroc.



En dehors des exemples de l'Australien Santos et de l'énergéticien français Engie, ce sont cependant surtout des petits industriels qui s'intéressent à l'exploration de l'hydrogène naturel, comme Helios en Espagne, N2H et Prispine aux Etats-Unis ou encore l'helvétique HyNat qui a misé sur le potentiel marocain depuis quelques années déjà.

← Annonce diffusée par Google

Options relatives aux annonces

Envoyer un commentaire

Pourquoi cette annonce ? ⓘ

En 2023, la société HyNat détentrice depuis 2021 d'un accord de prospection, d'exploration et de production d'hydrogène naturel avec l'Office National des Hydrocarbures et des Mines (ONHYM) couvrant la zone du Sahara, cherchait à financer une partie des puits de forages et des travaux connexes permettant leur exploitation.

A LA RECHERCHE DE 10 MILLIONS D'EUROS

La société genevoise dirigée par Stéphane Aver, serial-entrepreneur à l'origine d'Aaqius et Stor-H Technologies, comptait ainsi lever 10 millions de francs suisses (10,2 millions d'euros). Une somme qui devait s'ajouter à celle identique mobilisée par les actionnaires de HyNat pour financer une première phase consistant à trois premiers forages annoncés pour fin 2023. Leur exploitation était prévue fin 2024. Selon nos sources, ce calendrier a été repoussé, la recherche de fonds n'ayant pas encore abouti.



Dans l'intervalle, HyNat avait mené, en coopération avec l'ONHYM des études de surface et sismiques en 2D et 3D sur les sites identifiés comme prospectifs en hydrogène naturel et une plateforme d'expertise scientifique et technique a été mise sur pied avec l'Université Mohammed VI Polytechnique de Benguerir (UM6P) et le Groupe OCP.

Pour HyNat, au Maroc, la priorité doit être donnée à la filière des fertilisants pour soutenir l'agriculture, le royaume dépensant chaque année près de 700 millions de dollars pour importer de l'ammoniac. Grâce à une production locale d'hydrogène à faible coût (HyNat évoque un coût cible de l'hydrogène de 0,5 dollars/ kg sortie de puits), la vision défendue par HyNat rejoint celle du Maroc à travers OCP : disposer d'une ressource renouvelable pour produire des engrais verts dans une logique de répondre aux engagements pris lors de la COP21 de Paris et de la COP22 à Marrakech, mais aussi de poursuivre cette démarche à portée panafricaine à travers des partenariats industriels utilisant de l'hydrogène naturel.

Selon des données cartographiées obtenues par *Le Desk*, la zone de convention signée entre HyNat et l'ONHYM en 2021 couvre l'essentiel de la zone saharienne du nord d'El Ouatia, promis pour devenir par ailleurs [la zone portuaire par excellence de l'hydrogène vert marocain](#), jusqu'aux confins de la région de Guerguerat frontalière avec la mauritanie.

UNE VINGTAINE DE ZONES DE TRAVAUX

Pas moins d'une vingtaine de zones de travaux avaient été identifiées par l'équipe HyNat-ONHYM composée, côté ONHYM de Othman Sadki, directeur de l'exploitation minière, Nour Eddine Berkat, chef du département de géophysique et télédétection et côté HyNat d'Alain Prinzhofer, directeur technique et associé, Samir Mouffakir, délégué général pour le Maroc, Aziz Bentaleb, directeur de la filiale HyNat Maroc et du géologue Joao Batista Françolin. Trois zones de travaux non loin de Dakhla (Maraichage du sud, Sebkhata Amatal et Aousserd) ont révélé de l'hydrogène entre 500 et 1000 ppm. Une quatrième bien plus au nord (zone de Msied) a montré le même potentiel.

Comme évoqué précédemment, dans le centre du royaume, c'est [Storengy qui s'active dans la zone de la Meseta marocaine](#). Cette filiale du groupe français Engie spécialisée dans le stockage d'hydrogène bénéficie pour sa part d'une botte secrète : Engie a développé une technologie brevetée de détection en continu, les capteurs PARHyS.

Déployés dès 2021 au Brésil, pays à fort potentiel en H2 natif, les capteurs PARHyS (pour Permanent Analyses of Renewable Hydrogen with Sensors) sont de légers mais résistants dispositifs abordables et faciles à implémenter qui collectent dans la durée des données sur le flux d'hydrogène naturel en temps réel et les communiquent à distance. De quoi mieux comprendre la production d'hydrogène souterrain et ses potentialités.